

# Festival de l'amitié : pluvieux mais festif

Vendredi soir, le festival de l'Amitié n'a pas eu de chance avec la météo. Des trombes d'eau ont alterné avec de courtes accalmies. Il s'est maintenu, pour le plus grand bonheur des quelque 600 personnes qui avaient malgré tout fait le déplacement. Le 12e open air a connu samedi soir une belle réussite.



La world music du groupe Strasbourgeois Odrylane a ouvert les hostilités encore au sec.

Photo DNA

Il faut dire qu'en général, le premier soir du Festival de l'Amitié, qui se tient le vendredi, accueille au bas mot 2 000 personnes, en moyenne, avec des hauts et des bas. Mais cela, c'est par beau temps ! Ce 8 juin fut particulièrement arrosé, avec des déluges qui n'avaient pas forcément été annoncés avec cette vigueur. Qu'à cela ne tienne, la soirée a bien débuté avec le groupe Strasbourgeois Odrylane, qui privilégie une musicalité « world » et celtique à de grandes envolées chantées. Le violon électronique, le bouzouki, la percussion et la guitare ont fait des merveilles, offrant même un Sirtaki qu'ont partagé quelques

danseurs improvisés dans le public.

## Rock festif sous la pluie

Le Festival, pour sa douzième édition, est rôdé. Chacun des sets dure 45 minutes, avec un quart d'heure pour le changement de plateau technique. C'est ainsi que les Coqs à poils, qui avaient obtenu le coup de cœur du comité de Music Art System lors du festival Fracass de mars dernier, ont pris d'assaut la scène à 21 h 30, pile sous le déluge. Leur rock festif, revendicatif, voire révolutionnaire mais éminemment rigolo, a fait mouche auprès d'un public qui a réquisitionné le moindre abri improvisé. Ceux qui avaient prévu le parapluie furent les plus

inspirés de la soirée. Heureusement d'ailleurs, car ce fut drôlement plus sympa pour les groupes d'avoir un parterre de fans, même encapuchonnés. Les Huingnois de Lost, depuis leur sacre au Fracass précité, ont pris du galon et de la maturité. Le set du quatuor, anciens compagnons de scène de Flo Bauer, a été fortement apprécié une fois encore. Ce fut hélas le dernier concert de la soirée. Les Avignonnais du groupe Next to You promettaient beaucoup, mais au vu des conditions, le Tribute Band to Police a fait le voyage pour rien. En l'occurrence, ils ont promis de revenir l'an prochain. Voilà une annonce qui réchauffe le cœur.

Géraldine COGNARD-GROSS



Le groupe Lost a même offert un dernier rappel pour pousser la fin de soirée à 23 h 30, prématurément stoppée puisque le quatrième groupe n'a pas joué.

Photo DNA



Les Coqs à poils ont donné de leur personne avec un show délicieusement coq'n rol.

Photo DNA



Un hommage à Gilbert Ueberschlag par les Poupées rouges et le MAS Band.

Photo DNA

Samedi soir, les dernières foudres tombées, le public est venu assez rapidement sur la place de la Halle au Blé pour écouter les répertoires éclectiques d'anciennes et nouvelles recrues du MAS Band. Comme un besoin de retrouver le plaisir des soirées estivales, bercées par la musique et les rencontres amicales... C'est Romane Riat de Pfterthouse qui, avec sa guitare et sa voix suave, a fait, la première, la démonstration d'un talent pop rock et jazzy qu'elle cultive aussi dans son groupe strasbourgeois « Stories from the attic ». Les tours de chant du MAS Band ont ensuite permis de mesurer les qualités vocales de jeunes artistes proposant un voyage musical avec des sons latinos ou des retrouvailles avec Lady Gaga, Madonna ou encore les Jackson Five,

avant que la déferlante des Poupées rouges ne commence à faire danser le public, il est vrai un peu immobile... mais les occasions ont encore été peu nombreuses cette année de se déhancher en plein air ! Les six musiciens de Goldmann Experience, venus de Perpignan, ont gagné le cœur des Altkirchois qui ont été très enclins à entonner les indémodables « Comme toi », « Il suffira d'un signe »..., devenus des classiques de la chanson française. Pour beaucoup, Goldmann, c'était « le premier concert » de leur jeunesse, comme le confia Estelle Miranda, adjointe à la culture. Cette deuxième soirée donc un franc succès mais fut aussi un témoignage d'amitié que le MAS Band avait tenu à faire à son président, Gilbert Ueberschlag, cheville ouvrière de cet-

te fête, en lui dédiant avec justesse « Place des grands hommes » de Patrick Bruel, un hommage auquel il fut très sensible.

Nathalie THOMAS



À 17 ans, Cassandra a déjà un incroyable charisme sur scène.

Photo DNA



Chris Héro et son Goldmann Expérience était très attendu par le public.

DNA



La jeune Romane Riat a fait l'ouverture devant plus d'une centaine de spectateurs.

Photo DNA